

LE MADAWASKA

La Cle d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 JANVIER 1919

G.-E. DION, Administrateur

Les soldats--fermiers

Pour un grand nombre de soldats, le retour au pays va comporter non seulement les joies de la famille retrouvée, mais encore des perspectives d'avenir nouvelles et des plus encourageantes; c'est ainsi, par exemple, que tous ceux qui le désireront pourront s'établir sur des terres, surtout dans l'Ouest mais dans les provinces aussi, et ce à des conditions que le gouvernement aura rendues extrêmement avantageuses.

Ainsi qu'il a été expliqué dernièrement dans plusieurs discours et articles de journaux, on va mettre à la disposition des soldats non seulement les terres libres de la Couronne, mais encore celles appartenant à des particuliers qui les négligent et ne les cultivent pas. On sait que dans l'Ouest, de grandes étendues de terrains restent incultes et improductives parce que leurs propriétaires sont plutôt des spéculateurs que des colons de bonne foi. Le département de l'Établissement des soldats va mettre fin à cet état de choses, par une loi qui sera passée à la prochaine session du Parlement et qui autorisera les provinces à faire l'acquisition de ces terres à l'amiable, pour les revendre au soldat au prix coûtant, ou bien qui permettra au gouvernement fédéral de les exploiter dans le même but. Ainsi pourra-t-on mettre les meilleures terres, parmi celles qui ne produisent pas actuellement, à la disposition des soldats. Ceux-ci auront donc toute la chance voulue de se créer un avenir prospère et heureux sur la terre canadienne.

L'achat d'une ferme n'est pas tout cependant, et il faut encore ce qu'on appelle communément du "roulant"; ce cas a été prévu, et lorsque le nouveau fermier en aura besoin, il pourra emprunter du gouvernement une somme allant jusqu'à \$1000, qui lui permettra de se procurer des machines agricoles, de construire les bâtiments indispensables, etc. Déjà, le soldat aura pu acquérir des connaissances agricoles, s'il est nouveau dans le métier, car des professeurs spéciaux, cultivateurs d'expérience eux-mêmes, seront chargés par l'État de donner des cours préparatoires à la région dans laquelle devra s'établir le fermier; on lui épargnera ainsi les erreurs et les tâtonnements coûteux des débuts, et ce sera pour lui une garantie de plus de succès et de prospérité. On a aussi prévu le cas d'exploitation de l'acheteur par les vendeurs et nulle ferme ne sera vendue à un soldat sans qu'un bureau d'évaluateurs, choisi parmi les plus honorables citoyens de l'endroit, se soit prononcé sur

la valeur de la propriété en question et sur ses chances de développement futur. Une enquête du même genre sera aussi faite sur le soldat lui-même, au point de vue de ses capacités comme fermier, de l'expérience qu'il peut avoir, de son activité et en général de ses chances de réussite.

Cette organisation fonctionne déjà depuis quelques mois et a jusqu'ici donné satisfaction. Plus de mille soldats se sont déjà prévalu des avantages qu'elle offre, et l'État leur a avancé à chacun des sommes formant un total de un million deux cent cinquante mille piastres, tandis que juillet 1918, plus de 800 autres soldats ont inscrit leur demande pour devenir à leur tour producteurs agricoles. On espère les meilleurs résultats de cette vaste organisation de reconstruction.

Pour l'avantage des personnes ayant besoin de renseignements plus détaillés, voici une liste des bureaux de Rétablissement des soldats dans diverses villes canadiennes:

- Bureau de poste Winnipeg, Man.
 - Bureau de poste Victoria, C.A.
 - Edifice Pemberton Régina, Sask.
 - Edifice McCallum Hill Toronto, Ont.
 - 32 rue Adélaïde Edmonton, P. Q.
 - Edifice Drummond.
- Au Nouveau-Brunswick, la Commission est représentée provisoirement par le secrétaire du bureau provincial d'établissement des soldats, à St-Jean, N. B. à la Nouvelle Écosse, par le secrétaire de l'Aide aux soldats, à Halifax, et dans l'Île du Prince Édouard par le ministre de l'Agriculture, à Charlottetown.

IN MEMORIAM

C'est lundi, le 20 janvier, qu'il a fallu dire l'adieu suprême à cet ami que la mort a brutalement couché dans la tombe, lors du terrible accident de Flatlands, en date du 17 janvier 1919, à M. Emile Bernier, que tant de parents, d'amis et de connaissances regretteront si long temps.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Auguste Bernier, d'Edmundston, N. B., ses frères Edmond et Alphonse, ses beaux frères les MM. Caron, et un cortège trop nombreux pour être énuméré suivait la dépouille mortelle.

Six conducteurs de malle de Québec des confrères du défunt, accompagnaient le corps comme porteurs honoraires: MM. Oscar Bélanger, E. Rény, G. Paradis, J.-Z. Matte, H. Lemieux et J.-G. Rousseau. On a remarqué en outre un très grand nombre de conducteurs de malle, d'employés de poste et parmi eux M. E. A. Verret, directeur des Postes de Québec, et M. P.-O. Marineau surintendant du Service des Mallettes par chemins de fer à Québec.

Le service a été chanté par M. l'abbé Ficher, assisté par MM. les abbés Turmel et Belleau, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur ont été remarqués: M. le curé Laberge, du Faubourg St-Jean Baptiste, M. le curé Lagueux, de St-Roch de Québec, et M. l'abbé Fortin, de la cure de St-Roch.

L'intérieur de l'église était garni de nombreuses tentures de deuil et un puissant chœur de chant a bien rendu la messe harmonisée de l'abbé Fabre. "Arrête ici Passant," a été chanté par M. Eusèbe Lachance; "Miserere Mimi Mei," par M. Alfred Poulin; "Jesu Salvator Mundi" par M. J. A. Savard, et "Je me voyais au milieu de ma course," par M. P. Bernier.

Les personnes suivantes ont offert des messes: M. et Mme A. Bérubé, M. et Mme Pelchat, M. et Mme J. A. Couture, la famille E. L. Côté, M. et Mme A. Bernier, Jos. Caron, A. Grenier, A. Bérubé, M. et Mme P. Gagnon, M. et Mme E. Larochelle, Mme N.-Z. Bélanger, M. Mme J.-E. Gilbert, J. Hunt, T.-R. Mercier, C.-E. DeLottinville, C. Delisle, T. St-Michel, G. Vincent, S. Gilbert, J.-E. Lefrançois, F. Lachance, Melle A. Greffard, O. Drotet, M. et Mme A. Lauzier, Mme J. Gingras, T. Gingras, M. et Mme J. Blouin, M. et Mme J. O. Genest, M. et Mme Dr Reid, M. et Mme J.-O. D. Hanel, W. Thibault, M. et Mme P. A. Lamonde, M. et Mme Arthur Duval, Mme C. Roy, A. Gagné, A. Bérubé, M. et Mme J. A. Couture, la famille J. Blouin, Melle Daly, M. et Mme O. Gilbert, Melle I. Caron, H. Weipert, Melle C. Fash, M. et Mme A. Landry, Mme A. Bélanger, Mme T. Poitras, Mme J.-A. Bélanger. Des tributs floraux et d'autres offrandes ont aussi été reçus des personnes suivantes: Fédération des Comités de Malle du Canada, Dr Laporte, Edmundston, N. B., M. et Mme J. O. Bigné, S. Laporte, Edmundston, N. B., M. et Mme J.-E. Boivin, comités de malle de Québec, B. Bourgain, Mme P. Béland, M. et Mme E. DeCotret, Melle E. Bourgault, Melle Nadeau, E.-J. Child, Mme C. O. Bigné, M. et Mme E. Beaudry, M. et Mme P. Bérubé, P. Lizotte, J. Raymond, J. Pelletier, Mme J. Patry, M. et Mme A. Massicote, H. Beaudry, R. Soulard, M. et Mme J. Dion, J.-A. Marcoux, M. et Mme A. Marier, D. Gingras, Melle S. Grondin, M. et Mme J.-E. Ouellet, O. N. Picher, G.-S. Lefrançois, J.-E.-C. Gauthier, capt. J. E. Bélanger, Mme J. O. Grenier, capt. G. St-Amant, R. Vézina, J. Drouin, N.-V. Lefrançois, M. et Mme D. Gaudry.

L'Événement.

Pitié pour mon premier amour

Le dernier numéro du *PASSE-TEMPS* (622) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. Pitié pour mon premier amour, valse chantée créée par Hector Pelletier. 2. Quand je quittai ma Normandie, extrait de "Robert-le-Diable". 3. Marche Béland, morceau de piano inédit. 4. Thérèse valse, pour le piano (redemandée). 5. Légende de l'Horloge, paroles et musique. 6. Pour les yeux bleus de Ninette, romance populaire. 7. Trés des rives de l'Hudson, ce qu'on chante à Paris. 8. Valse Favorite, pour le piano par W. H. Mozart.

Aussi: L'Incendie du Parlement, raconté par Benjamin Sulte et La Surprise à Colas, monologue comique.

En vente partout, 7 sous le numéro; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.00; États-Unis, \$2.50 Adresse: LE "PASSE-TEMPS", 16 CraigEst, Montréal.

Le paquet de la vie

La vie n'est qu'un paquet qu'on traîne comme un fardeau ou qu'on caresse comme un trésor.

Mais ce paquet ne nous appartient pas; humble ou glorieux, précieux ou vil, accablant ou léger, c'est un dépôt que nous devons traîner jusqu'à ce que nous disant, arrêté, Dieu le reprenne de sa main.

Que le cœur s'affaisse sous la misère ou que l'épaule fléchisse sous un coffre-fort, que l'on soit chargé de roses ou de épines, qu'il s'agisse d'une gloire ou d'un opprobre, d'une joie ou d'une douleur, nous sommes tous ici-bas des porteurs de fardeau.

A chaque homme son dépôt, à chaque âge son fardeau, à chaque âme sa charge, à chaque main son paquet.

Dans un lambeau d'étoffe des hardes fanées, un tricot de vieillard, une collerette d'enfant, etc. Ces hardes, une main les prend, les tourne, les examine, une voix s'écrit, "cent sous, c'est bien." Cent sous pour un souvenir et un morceau de papier jaune pour un relique de famille.

"C'est le paquet de la misère."

La porte de l'hospice s'est ouverte au convalescent et ses lèvres encore pâles ont ébauché un sourire en revoyant la rue, le soleil. La sœur de charité qui a veillé à son chevet, l'accompagne jusqu'au seuil et glisse dans ses mains des ressources et des remèdes, un peu de linge, une pièce d'argent.

"C'est le paquet de l'Hôpital."

Chacun de nous ici-bas reçoit son paquet en venant au monde, et, du berceau à la tombe, il le traîne péniblement tout le long de la vie.

Doux et léger d'abord, il ne contenait que promesses et qu'espérances, qu'illusions évanouies à chaque pas.

Arrivées au terme de notre carrière nous le sentons peu à peu et sans regret tomber de nos mains défaillantes. "Une petite Madawaskienne."

A VENDRE

Un lot de chapeaux à bon marché, ceux de \$5.00 à \$9.00 pour \$3.00 à \$4.75. Autres chapeaux pour 50c. 75c. \$1.00, aussi garnitures, rubans etc à très bas prix.

Venez chez Georgian EMMERSON

LA MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance- vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gerant
Moncton,	J. E. St-Andre,	Gerant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

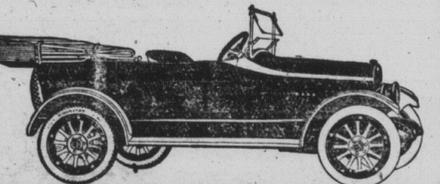
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un cher. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.